

Un peu de théorie

Aux environs de 8 mois, quand maman sort de son champ de vision, l'enfant réagit comme si elle avait disparu.

Il est en train de prendre conscience qu'elle et lui ne forment pas une seule et même personne. Dès lors, l'enfant sera plus sensible à la séparation et au manque de ses parents et ce, même avec des personnes familières.

On pourra observer un attachement privilégié de l'enfant à un objet choisi par lui dans sa maison : le fameux « doudou », ou « nin-nin » ou encore « lapinou ».

Le pouce, la tétine, un suçotement et ce « doudou » aident l'enfant à faire apparaître, en pensée, l'image des personnes aimées, l'aide à patienter, à se rassurer, à s'endormir.

L'enfant choisira lui-même les éléments du doudou qui le rassure (étiquettes, oreilles, tissu, gigoteuses, peluche énorme, mèche de ses cheveux, objet même insolite qui a du sens...).

Il pourra le serrer contre lui, le déchirer, le sucer, le mordre, le lancer, le détester, l'aimer à nouveau. Il doit pouvoir en disposer à tout moment car il vit des moments de contrariété, de frustration et de manque que lui seul connaît.

Un doudou jusqu'à quand ?

L'enfant peut en avoir besoin jusqu'à l'âge de raison, celui aussi où on ne croit plus au Père Noël. Il pourra s'en détacher lorsqu'il s'investira dans d'autres relations, dans les apprentissages scolaires et qu'il sera en capacité de se raisonner. Il pourra le retrouver par plaisir, en décoration dans sa chambre, dans le sac de l'école...

L'enfant trouvera par lui-même la motivation, l'intérêt pour se séparer de son doudou, car il est le mieux placé pour sentir sa capacité à ne plus en avoir besoin. L'accompagnement bienveillant de ses parents reste essentiel pour l'y aider.



© meggie oisy photographie

Aide moi à grandir avec mon Doudou



Ce travail a été réalisé en collaboration avec Catherine Messier-Faure, psychologue et le Relais Assistantes Maternelles de Draveil dans un groupe inter-RAM de l'Essonne.

Relais Assistantes Maternelles

2, place Saint Rémy
Centre commercial des Haies Saint Rémy
Tél. : 01 69 40 14 96
www.draveil.fr



Avant la naissance

En symbiose, bien au chaud dans le ventre de sa maman, bébé suce déjà son pouce, ses pieds, ses mains ...



Et après...

Certaines maternités incluent la tétine au trousseau de naissance.

Cependant, les parents peuvent prendre le temps de laisser l'enfant trouver progressivement son propre moyen d'apaisement.

En effet, au cours des trois premiers mois, bébé n'a pas la coordination motrice suffisante pour porter volontairement son pouce à sa bouche. Dans le ventre de maman, c'est le liquide amniotique qui lui permettait de le faire.

Le nouveau-né n'a que les pleurs pour s'exprimer : faim, fatigue, chaud, froid, angoisse, inconfort, douleurs... Les parents se sentent parfois en difficulté pour comprendre ce que le bébé exprime et comment le calmer.

Différentes solutions sont testées : sein, biberon, tétine, soins, portage, massage du ventre, petit doigt du parent dans la bouche de bébé, berceuses...

Bébé a besoin des adultes pour comprendre ce qui le met en tension et ce qui saura l'apaiser.



Bouche, suçotement, pouce, tétine

Le réflexe de succion sert bien évidemment le besoin vital de se nourrir, mais pas seulement. En se nourrissant, le bébé crée un lien privilégié avec sa maman. Il la regarde, la caresse, l'intériorise...

Suçoter prolonge le plaisir de l'apaisement de la faim. C'est aussi un moyen pour l'enfant d'abaisser les tensions internes qu'il peut ressentir.

Progressivement, sa bouche devient un outil de découverte qui va lui permettre de créer une première relation avec le monde. C'est pourquoi, il met tout à la bouche pour distinguer : chaud, froid, rugueux, mou, doux...

L'adaptation : pour une séparation en douceur

L'enfant construit son identité dans la dépendance avec sa famille. Il va pourtant devoir s'en séparer. Parents et professionnels auront besoin d'échanger pour assurer une continuité des soins et ainsi répondre au besoin d'attachement du tout-petit.

Le bébé qui n'aurait que le sein pour : se nourrir, câliner maman, apaiser ses tensions, s'endormir ... aura grand besoin de se familiariser avec un repas au biberon, au plus tard quinze jours avant l'adaptation, pour supporter qu'une autre personne le nourrisse, s'occupe de lui.

Les premiers temps d'adaptation de l'enfant nécessitent des rencontres en présence des parents sans séparation. Cette période est souple, progressive et se construit avec chaque famille. C'est dans la sécurité du lien avec ses parents que l'enfant va se construire de nouveaux repères : odeur, ouïe, toucher, vision, goût. C'est pourquoi lors de cette période :

- un repas donné par un des parents en présence de la professionnelle
- une sieste où le parent endort l'enfant... seront nécessaires.

Par expérience, un objet faisant le lien entre la famille et la professionnelle sécurisera l'enfant :

Comment l'enfant s'endort-il ? Y-a-t-il, dans son lit, quelque chose qu'il touche ou regarde plus particulièrement ? Si les bras ou le sein l'aident à s'endormir, l'odeur d'un foulard ou d'un tee-shirt porté par papa/ maman pourrait-il le rassurer.

L'objet ainsi trouvé aidera à la séparation et deviendra peut-être son doudou.

